

## édito

La communauté  
de la Maison-Mère

En 1866, Bernadette vient à Nevers pour rejoindre les sœurs de la Charité de Nevers. Plus de cent cinquante ans plus tard, une communauté habite toujours dans la maison-mère à Nevers et partage, de façon discrète, la vie de ceux qui viennent à l'Espace Bernadette. Une vie simple de service qui nous fait découvrir toujours davantage : « *Ce Dieu est notre Père, il a pour nous une tendresse infinie.* » (Jean-Baptiste Delaveyne, fondateur de la congrégation)

Jour après jour, nous apprenons à devenir compagnons de route, avec ceux qui nous rejoignent pour marcher sur les pas de Bernadette, ceux que nous croisons dans la maison, ceux avec qui nous travaillons au quotidien, employés, bénévoles. Tout en restant sur place nous pouvons « voyager » d'un bout à l'autre du monde. Ici, c'est le carrefour de toutes les générations, nationalités et situations de vies.

Nombreux sont ceux qui se confient à Bernadette par écrit : partage de soucis

## Une communauté au service du pèlerin



Sœurs Denise, Susanne, Marie-Hélène et Annie

personnels, familiaux, professionnels, religieux... demande de soutien par la prière mais aussi expressions de foi et d'action de grâce.

Des fleurs ou des plantes vertes égayent les couloirs et cloîtres, contribuent à la sérénité proposée dans la maison de Bernadette et apportent du soleil même les jours de pluie.

Si la communauté est bien présente à l'Espace Bernadette, elle l'est aussi à l'extérieur. Chaque sœur est engagée dans différents lieux de pauvreté et d'exclusion selon les appels entendus : le CCFD - Terre solidaire, l'AFPLI (Association Familiale de Lutte contre l'Illettrisme), la Cimade (association œcuménique de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile),

mais aussi les Jeunes professionnels chrétiens, le catéchuménat, la chorale, l'École Bernadette...

Quel que soit notre engagement, nous essayons de cheminer avec d'autres en écoutant et accueillant la vie avec les joies et les peines de l'humanité dans sa diversité sociale, culturelle. En communauté, nous nous retrouvons tous les soirs pour présenter au Seigneur dans la prière ces rencontres si diverses. À travers elles, il nous est donné de découvrir davantage Bernadette simple, humble, proche des laissés pour compte, à la suite de Jésus, « *le grand témoignage de l'amour de Dieu pour les hommes* » (Jean-Baptiste Delaveyne). N'a-t-elle pas dit : « *Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant* » ?



Mosaïque de visages utilisée pour la journée de la santé, le 11 février (voir article page 3)

# Nous fêtons sainte Bernadette...

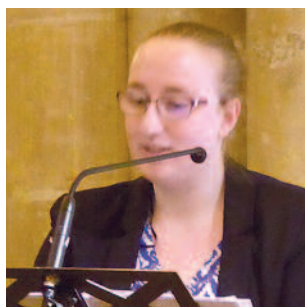
Messe du samedi 17 février.

« Les saints et les saintes de Dieu s'avancent vers le Roi des Cieux, par leurs hymnes de joie, ils célèbrent sans fin Celui qui donne vie. »

Quelle jeunesse ! Quel enthousiasme ! Quelle joie de vivre et de chanter le Seigneur, au rythme de la guitare et du violon ! Qui sont ces jeunes qui nous accueillent ce matin au début de la messe pour la fête de sainte Bernadette ?



À la sortie de la messe



Audrey

Écoutons Audrey : « Nous sommes "les Jeunes Pro", un groupe de jeunes catholiques entre 25 et 35 ans, actifs ou en recherche d'emploi, originaires de Nevers ou d'ailleurs. Nous nous retrouvons tous les quinze jours pour échanger autour d'un thème, prier ensemble et partager un repas. »

Puis Audrey s'adresse directement à Bernadette : « Bernadette, aujourd'hui, jour de ta fête, c'est le moment de faire mémoire de ta vie, de ce que tu as reçu de Marie, de ton quotidien qui nous parle de Jésus, ton seul Maître. La semaine dernière, quelques-uns d'entre nous avons pris le temps de venir

à ta rencontre, de marcher sur tes pas. Cette découverte était d'ailleurs très attendue par chacun d'entre nous. Bien sûr, tout le monde a entendu parler de toi ou tout du moins de Lourdes. Mais ce que l'on a découvert c'est ta vie quotidienne, ce que tu as vécu avant et après les apparitions, en particulier ici à Nevers. Ta vie n'a pas toujours été facile, notamment quand ta famille a tout perdu, mais c'est ce moment-là que Marie a choisi pour venir à ta rencontre. À la grotte de Lourdes, tu n'as pas eu peur de creuser dans la terre quand Marie te l'a demandé, tu lui as fait confiance. Tu as mis les mains dans la boue, mais de cette boue une source a jailli ! Par ce geste tu nous encourages à continuer à creuser dans nos vies pour trouver en profondeur la source d'Amour.

Tu as choisi de suivre le chemin proposé par Jean-Baptiste Delaveyne, fondateur des Sœurs de la Charité de Nevers, et comme

lui, tu nous invites à ouvrir notre regard, à voir au-delà de ce que l'on voit tous les jours, à revenir à l'essentiel : l'Amour de Dieu pour tous, en particulier les exclus. Nous t'avons découverte humaine, joyeuse, proche de nous, en tout ce que tu as vécu. Tu as été simplement toi-même, capable de rejoindre les autres, même dans tes moments les plus difficiles.

Ta vie nous interroge, tu as été joyeuse dans une vie qui, aux yeux des hommes, n'avait rien d'extraordinaire. Tu nous dis le bonheur de l'autre monde. Avec toi

Bernadette nous avons redécouvert que chacun a du prix aux yeux de Dieu, et que comme toi nous pouvons être rejoints par Lui, là où nous en sommes. »

Pour la procession des offrandes, avec le pain et le vin, ils portent au Seigneur ce qui les représente : un ordinateur, symbole de leur travail ; une bible, Parole autour de laquelle ils se retrouvent ; un pain, signe de leurs repas partagés...

Christine Godemel et  
Susanne Lotter



Les offrandes des jeunes pros



## «Montre-moi ton visage»

« L'Église sait qu'elle doit porter sur les malades le regard même de son Seigneur, un regard rempli de tendresse et de compassion. La pastorale de la santé reste et restera toujours une tâche nécessaire et essentielle, à vivre avec un élan nouveau, à partir des communautés paroissiales jusqu'aux centres de soins les plus performants. » (Pape François)

Le jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février, c'était aussi la 26<sup>e</sup> journée mondiale des malades (la première a été instituée par Jean-Paul II en 1992) et le dimanche de la santé, dont le thème était cette année « *Montre-moi ton visage* »... Comment cette parole nous rejoint-elle ?

Prenons le temps de laisser défiler devant nos yeux les visages rencontrés lorsque nous rendons visite à des personnes malades, ou âgées, ou isolées. N'est-ce pas par le visage que chacun de nous entre en relation avec les autres, avant même d'avoir prononcé un mot ?

Montrer son visage, c'est laisser voir à l'autre ce que l'on a d'unique, en vérité, avec ses fragilités, et permettre que la rencontre ait lieu, que l'essentiel se joue ; même si cela doit prendre du temps... C'est l'expérience vécue par Bernadette en rencontrant Marie. « *Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne.* » Petit à petit, elle s'est laissée apprivoiser, regarder telle qu'elle était, sans échange de paroles au début... Et cette rencontre, progressivement, l'a amenée vers le Christ.

Et nous... ? Avons-nous le courage de nous laisser regarder avec amour ? N'avons-nous pas peur du regard de l'autre ? Et quelle est notre attitude devant un visage qui repousse, un visage marqué par la souffrance, un visage torturé... ? Le visage, quel qu'il soit, est d'abord celui d'un être humain dont la dignité est inaliénable...

Oui, nous pouvons demander au Christ de nous montrer son visage ; mais nous ne pouvons le découvrir vraiment que si nous prenons soin de chacun des membres de son corps, c'est-à-dire de

nos frères en humanité ; chaque visage rencontré, contemplé nous livre une part de mystère.

Alors... Comment *en-visager* le vrai visage de l'autre ? Est-ce possible, ou est-ce un risque ? N'hésitons pas à le regarder, qui qu'il soit et quelle que soit sa souffrance, car dans ce visage nous est révélé le visage de Dieu, qui donne à voir toute l'humanité, qui rejoint chacun dans ce qu'il vit et le purifie de sa lèpre intérieure...

**Christine Godemel,**  
déléguée diocésaine de la pastorale de la santé

## Session théologique

C'était cette année la dixième session théologique pratique à l'Espace Bernadette, qui rassemble des personnes en précarité, ceux qui sont proches d'eux et ceux qui les accompagnent. Le thème proposé : l'hospitalité, qui est la base de toute relation humaine. Laissons parler les participants...

« Ensemble nous avons fait un chemin d'humanité.

Nous avons appris à nous connaître, à nous respecter dans nos différences, etc c'est sans doute ce qui est le plus fort pour nous mettre en recherche d'une véritable hospitalité vécue, qui fait jaillir et fleurir la vie... (...) Cela nous encourage à devenir acteurs de l'hospitalité, en famille, dans la société... »

« Tout le monde disait bonjour ; chacun faisait attention à l'autre.

On était comme des frères et sœurs. Personne ne vous jugeait, ça c'est bien. »

**Gali**

« Dans les petits groupes, on a bien échangé nos points de vue. En respectant une simple règle de tenir le bâton pour avoir la parole »

**Dimitri**

« J'ai ressenti beaucoup de bien-être, un accueil sympathique à tous les niveaux. Dans le groupe, on était en harmonie sous la protection de la Sainte Vierge et de sainte Bernadette. J'ai ressenti avec sainte Bernadette une grande amitié comme si elle était là parmi nous, comme une sœur ».

**Marie-Ange**



« L'éclairage théologique m'a fait penser à tous les niveaux de l'hospitalité dans la Bible : Marie enceinte mal accueillie à Bethléem ; Zachée... Tous ces exemples, comment les relire nous-mêmes

dans nos vies ? (...) C'était super ! Il n'y avait pas de clans riches et pauvres. On était bien mélangés. En harmonie ! On a tous des richesses qu'on a partagées »

**Tania**

# Sainte Bernadette

# Bernadette infirmière

l'aident à discerner le choix de sa future famille religieuse.

Bernadette aime son métier. « *Son humour, son autorité, son conseil, créent un bon climat à l'infirmierie.* » Elle finit de se former auprès de sœur Marthe dont la santé est de plus en plus déficiente. Lorsque cette dernière décède, fin 1872, cela fait presque deux ans que Bernadette gère, de fait, les infirmeries. Sans en avoir le titre officiel, elle devient l'infirmière principale de la maison-mère. C'est avec doigté, fermeté, exactitude qu'elle exerce. Elle s'est adaptée au changement compliqué entre unité traditionnelle et système métrique, ses cahiers de conversion témoignent de sa rigueur. Elle prodigue des conseils qui attestent de son attention autant à l'état physique que spirituel de ses malades. Les responsabilités



ne lui font pas peur. « *Elle passait d'une infirmerie à l'autre, sans avoir le temps de s'asseoir et de travailler sur une chaise* » et les nuits, elle accompagne, quand il le faut, les grandes malades. Le médecin Robert Saint-Cyr nous laisse un témoignage élogieux sur Bernadette : « *Infirmière s'acquittant dans la perfection de sa besogne... elle soigne ses malades avec beaucoup d'intelligence... elle jouit d'une grande autorité*

*et de ma part, d'une entière confiance.* »

La seule ombre au tableau, c'est la santé de l'infirmière ! Elle décline à tel point qu'à la fin de l'année 1873 Bernadette est déchargée de sa responsabilité au profit de sœur Gabriel. Elle continue à travailler auprès d'elle avec la simple fonction d'aide infirmière mais ne pourra plus la seconder au-delà du mois de septembre 1874.

Sœur Martine

Le 30 octobre 1867, lors de la remise des obédiences, c'est par une voie détournée que l'on confie à Bernadette, son futur emploi : « *Nous la garderons ici et nous lui trouverons bien une fonction à l'infirmierie.* » C'est l'une des astuces trouvées par les sœurs responsables pour protéger Bernadette en la gardant à la maison-mère sans donner trop d'éclat et d'honneur à cet envoi.

Mais c'est bien à Lourdes que l'initiation aux soins avait commencé. L'abbé Pomian témoigne : « *Elle s'exerça à soigner quelques vieilles bien dégoûtantes de l'hospice : elle y mit une grande charité...* » Il semble bien que ces expériences

## Prier avec Bernadette

*"J'aime beaucoup les pauvres, j'aime soigner les malades ; je resterai chez les sœurs de Nevers."*

*"Quand on soigne un malade, il faut se retirer avant de recevoir son remerciement ; on est suffisamment récompensé par l'honneur de lui donner des soins."*



## agenda

### Retraites conférences

■ « *Bernadette nous parle de l'éternité.* » Avec le frère Jacques Ambec, dominicain - vendredi 18 mai, à 16h30.

■ « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.* » Retraite animée par sœur Marie-Céline Dehondt, sœur du Cénacle, selon les exer-

cices spirituels de saint Ignace : du vendredi 15 au jeudi 21 juin.

### Célébrations

■ Ascension : jeudi 10 mai, messe, à 10h ; vêpres, à 18h30.

■ Pentecôte : dimanche 20 mai, messe, à 10h ; vêpres, à 18h30.

■ Notre-Dame du Mont Carmel, célébration de la dernière apparition de Marie à

Bernadette : lundi 16 juillet, à 20h30, temps de prière.

■ Assomption : mardi 14 août, à 20h30, vigiles ; mercredi 15 août, à 10h, messe, et, à 18h30, vêpres.

Directeur de la publication : Christophe Goubier  
Comité de Rédaction : Christophe Goubier, Christine Godemel, Susanne Lotter  
Crédits photos : © EBSN (sauf mentions)  
Adresse : Espace Bernadette  
34, rue Saint-Gildard 58000 Nevers  
Téléphone : 03 86 71 99 50 (infos)  
Graphisme : Frédéric Isasa, Nevers (58)  
Impression : CIA Graphic, Pougues-les-Eaux (58)

#### Numéro gratuit

La fabrication des trois numéros par an nous coûte 15 €.  
Vous pouvez continuer à nous aider à faire vivre le journal.

[www.sainte-bernadette-soubirous-nevers.com](http://www.sainte-bernadette-soubirous-nevers.com)